

29^e CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINNE

69^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 25 au 29 septembre 2017

CSP29/DIV/1
Original : anglais

**REMARQUES DE BIENVENUE DU PRÉSIDENT SORTANT
DE LA CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINNE, M. NICKOLAS STEELE
MINISTRE DE LA SANTÉ, DE LA SÉCURITÉ SOCIALE ET
DES AFFAIRES INTERNATIONALES DE LA GRENADÉ**

**REMARQUES DE BIENVENUE DU PRÉSIDENT SORTANT
DE LA CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAIN, M. NICKOLAS STEELE
MINISTRE DE LA SANTÉ, DE LA SÉCURITÉ SOCIALE ET
DES AFFAIRES INTERNATIONALES DE LA GRENADÉ**

**25 septembre 2017
Washington, D.C.**

**29^e Conférence sanitaire panaméricaine
69^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Dr Carissa F. Etienne, Directrice du Bureau sanitaire panaméricain
Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'Organisation mondiale
de la Santé,
Mesdames et Messieurs les Ministres de la santé,
Mesdames et Messieurs les délégués et membres du Corps diplomatique,
Mesdames et Messieurs les représentants des agences invitées,
Mesdames et Messieurs :

Salutations spéciales.

Au nom de la population de La Grenade et de notre Gouvernement, permettez-moi de présenter mes salutations cordiales et fraternelles à tous les personnes présentes.

Je tiens à remercier cette noble institution d'avoir confié la présidence à La Grenade, lors de la 28^e Conférence sanitaire panaméricaine de l'Organisation panaméricaine de la Santé tenue en 2012.

Une mention particulière doit être accordée aux frères et sœurs de nos territoires voisins des Caraïbes, dont Puerto Rico, qui ont été dévastés par les ouragans Irma et Maria ces dernières semaines. Nos prières et nos pensées vont également à nos frères et sœurs de la région au Mexique où les séismes récents ont emporté des centaines de vies. Nous ne pouvons bien sûr pas oublier nos amis au Texas et dans certaines zones de la Floride qui ont également souffert des dégâts causés par Irma.

Outre le traumatisme psychologique et la souffrance qu'endurent et continuent à endurer nos populations, ces catastrophes naturelles révèlent véritablement la vulnérabilité de nos petits états insulaires. D'après les estimations, les dommages provoqués par Harvey et Irma dans le Sud des États-Unis ont représenté 1,5% environ du PIB de cette région. Dans les petits états insulaires, les dommages estimés

imputables à Irma et maintenant à Maria dépassent 200-500% du PIB. Je suis particulièrement sensible au sort de nos familles à Barbuda et la Dominique. Comme l'a exprimé le Premier ministre Roosevelt Skerrit lors de son allocution devant l'Assemblée générale des Nations Unies : « *Nous, en tant que pays et que région, n'avons pas commencé cette guerre contre la nature ! Nous ne l'avons pas provoquée ! La guerre est venue à nous !* »

Madame la Présidente, la vulnérabilité de cette région a également été mise en évidence par la récente flambée de maladie à virus Zika, en 2016, qui a eu un impact terrible sur les vies ainsi que sur nos économies. Elle suivait l'épidémie de chikungunya en 2014 qui a eu une incidence économique considérable dans les Caraïbes ainsi qu'en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Ces événements constituent des pierres d'achoppement majeures pour notre développement global et plus encore pour la santé des personnes et pour notre aptitude à réaliser des étapes importantes de développement telles que les ODD et d'autres objectifs mondiaux.

Toutefois, les populations de cette région sont résilientes. Je ne doute pas qu'elles vont non seulement reconstruire leurs vies et leurs systèmes, mais qu'elles vont le faire de façon plus solide.

Si l'on fait exception des catastrophes de catégorie 5 et plus, principalement imputables au changement climatique, je ne doute pas non plus que les gains obtenus en matière de vaccination et pour l'élimination de maladies telles que la rougeole, la rubéole et le syndrome de la rubéole congénitale, mais aussi les progrès réalisés dans le domaine de la transmission du VIH de la mère à l'enfant et les avancées dans la lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, seront préservés et améliorés, alors même qu'ils sont aujourd'hui menacés.

La résilience de nos populations ressort également des récents progrès dans la mise en place de programmes sur la couverture sanitaire universelle, les ressources humaines pour la santé, la lutte contre l'obésité chez l'enfant, la surveillance, la sécurité sanitaire mondiale et le Règlement sanitaire international (RSI).

Malgré la résilience tangible démontrée par les populations de cette région, l'environnement où nous vivons et notre situation géographique nous exposent à des phénomènes naturels qui menacent gravement notre bien-être socioéconomique, et donc la santé de nos populations.

Par conséquent, le leitmotiv de cette organisation, qui parle de construire des systèmes de soins de santé solides, résilients et durables, ne saurait être plus pertinent. Nous pensons de façon concertée qu'étant donné les réalités de l'époque dans laquelle nous vivons, c'est là notre seule option. Nous continuons donc d'appeler résolument

cette organisation à redoubler d'efforts pour garantir que chaque enfant est vacciné contre les maladies à prévention vaccinale, que les systèmes de soins de santé primaires sont renforcés, que l'on avance sur la voie de la couverture sanitaire universelle, que l'obésité et le milieu qui la favorise sont combattus, que l'Organisation s'engage dans la lutte contre les nouvelles maladies émergentes, et que la lutte contre les maladies chroniques non transmissibles progresse grâce à des moyens novateurs inédits.

Je vous remercie.

- - -